17 JUILLET

Mémoire de la sainte mégalomartyre Marine (ou Marguerite).

VÊPRES

Lucernaire, t. 8

Le fol orgueil de celui qui se vantait de faire disparaître la terre et la mer, / ô merveille, une tendre vierge l'a terrassé, / faisant échouer ses complots par la puissance et la grâce de la Croix, // qui affermit véritablement notre faiblesse. (*2 fois*)

Toi qui à juste titre avec les vierges et les martyrs habites les demeures des cieux, / glorieuse Martyre Marine, / par tes prières sauve les fidèles qui célèbrent ta sainte mémoire et se réfugient sous ta protection, / et demande au Seigneur // la rémission de leurs péchés, la délivrance et la grande miséricorde. (*2 fois*)

Ni le feu des châtiments ni les charmes du monde / ni l'attrait du bonheur, ni les grâces de la jeunesse / n'ont pu te séparer de l'amour du Christ, / Martyre toute-digne d'acclamation, / toi qui désirais obtenir / la transcendante beauté de ton Epoux, le Seigneur ; // et tu as mérité la suprême félicité. (*2 fois*)

Gloire, t. 2

La martyre Marine, chantons-la par des cantiques de joie et d'exultation, / puisqu'elle renversa à terre l'erreur des idoles, / foulant virilement aux pieds notre ennemi ; / en son ultime perfection, elle s'est envolée vers les cieux, / la tête couronnée et s'écriant : / C'est toi que je désire, mon Epoux, j'ai bu le philtre de ton amour, / j'ai livré au feu ma chair pour toi ; / ainsi donc j'habiterai pour toujours ta maison, // là où les justes demeurent dans la joie.

Et maintenant...

Toute mon espérance, je la dépose devant toi, / ô Mère de Dieu, // garde-moi sous ta protection.

Litie, t. 1

Fondée sur le ferme rocher de la confession du Christ, / illustre Marine, / tu engloutis dans l'abîme le perfide ennemi // et, pour ta victoire, tu as reçu la couronne méritée.

Ayant, au mépris du monde, fait du Christ l'objet de ton amour, / illustre et vénérable Marine, / tu as rejoint les armées suprêmes dans le ciel // où tu demandes pour nous la grande miséricorde.

t. 2

Comme un vase d'albâtre rempli de parfum, / invincible Marine, / tu as versé ton sang pour le Christ ton époux ; / en retour tu as reçu de lui la couronne incorruptible, / martyre très-digne d'admiration ; / car sous tes pas tu as foulé splendidement l'auteur du mal, notre ennemi, / en invoquant le nom du Christ Sauveur ; / c'est pourquoi tu as trouvé dans les cieux la demeure méritée par tes multiples combats, // comme vierge et martyre du Christ.

t. 4

Ô Christ, nous glorifions la grande compassion et la bonté / que tu as voulu manifester envers nous : / Par la puissance de ta Croix, Ami des hommes, / des femmes ont aboli l'erreur de l'idolâtrie / et n'ont pas craint le perfide tyran, mais l'ont écrasé sous leurs pieds ; / elles furent capables de cheminer à ta suite, / courant sur les traces de ton parfum ; // auprès de toi, désormais, elles intercèdent pour nos âmes.

Gloire, t. 5

Le Christ, le roi de gloire, / charmé par ta beauté virginale, / fit chastement de toi son épouse immaculée ; / accordant par sa volonté divine / la puissance à ta beauté, / il t'a rendue invincible contre les ennemis et les passions ; / pour les supplices et les cruels tourments que tu souffris, / il t'a ceinte d'une double couronne / et placée à sa droite, comme une reine vêtue de brocarts. / Marine, Vierge et martyre toute-digne d'acclamations, // supplie-le d'accorder à ceux qui te chantent la vie et la grande miséricorde.

Et maintenant...

Vierge Mère de Dieu, / nous les fidèles te disons bienheureuse, / et te glorifions dignement, / cité inébranlable, indestructible rempart, // protectrice intrépide et refuge de nos âmes.

Apostiches, t. 2

Venez, les amis des Martyrs, / vénérons avec foi Marine, l'épouse du Christ, / la martyre qui a fermement combattu pour le roi de l'univers ; / ayant fait de la virginité la tunique de son corps, / comme fil d'or elle y broda le sang de son témoignage sacré ; / et, parée d'une double couronne, // elle se tient maintenant devant l'Arbitre des combats.

v. Dieu est admirable dans ses saints ; Il est le Dieu d'Israël. (*Ps 67,36*)

Sublimes, vraiment, furent ta victoire, tes exploits, ô Marine : / ta frêle et craintive complexion l'emporte sur l'invisible dragon, / sur l'esprit aux mille ressources, / et, l'ayant foulé aux pieds, tu exultes à présent avec les Anges, // sainte martyre suscitant l'admiration.

v. J'ai attendu ardemment le Seigneur, et il m'a prêté attention, il a exaucé ma supplication. (*Ps 39,2*)

Marine, tu t'es montrée l'épouse choisie du Verbe qui est apparu sur terre, / toi qui as resplendi de la beauté de tes saintes actions / et qui, par grâce, fis dépérir les plantations des sans-Dieu ; / c'est pourquoi nous vénérons ta sainte mémoire // et la châsse de tes reliques nous procurant les guérisons.

Gloire, t. 6

A la droite du Sauveur se tient Marine, / la vierge martyre victorieuse au combat, / sous l'invincible manteau des vertus, / parée de pureté virginale, / bariolée par le sang du combat, / ayant garni sa lampe d'une huile d'allégresse et lui criant : / J'ai couru vers toi sur la trace de ton parfum, / Christ mon Dieu, ton amour m'a transpercée, / ne t'éloigne pas de moi, Epoux céleste ! // Par ses prières envoie sur nous ta miséricorde, Sauveur tout-puissant.

Et maintenant...

Mère de Dieu, tu es la vraie vigne qui porta le fruit de la vie. / Nous te supplions, Souveraine, / intercède avec les apôtres et tous les saints, // pour qu'Il ait pitié de nos âmes.

Tropaire - *ton 4*

Ta servante Marine / clame à voix forte, ô Jésus : / « Je T'aime, ô mon Époux, et je souffre en Te cherchant, / je me crucifie et m'ensevelis dans ton baptême, / je combats pour Toi, afin de régner en Toi, / et je meurs pour Toi afin de vivre avec Toi ; / mais reçois-moi comme une offrande très pure, / immolée pour Toi avec amour. » // Par ses prières sauve nos âmes car Tu es miséricordieux.

MATINES

Après la lecture du Psautier et les cathismes du ton occurrent, ***un canon de l'Octoèque*** *(ou bien, si l'on veut, le* ***canon de la Mère de Dieu****), puis ces* ***deux canons de la Sainte*** *: le premier (t. 8), œuvre de Théophane, a pour acrostiche :* Je chante la martyre et virginale épouse ; *le second (t. 4) est signé* Joseph *dans la 9e ode.*

Ode 1, t. 8

« Ayant passé la mer comme sur une terre ferme, / fuyant la servitude des Égyptiens, / le peuple d'Israël clama : // Chantons notre Libérateur et notre Dieu. »

Martyre qui exultes devant Dieu, comblée de lumière par lui, procure-moi la lumière, splendide vierge, par ton intercession.

Tu méprisas sagement l'instabilité de ce qui s'écoule et se corrompt, martyre du Christ, méritant à juste titre la lumière divine.

Suppliant, je viens à toi, vénérable et victorieuse Martyre : par tes prières sauve-moi des malheurs de cette vie et apaise le trouble de mes passions.

La sagesse et la grâce illuminant ton esprit et la puissance divine te fortifiant, Marine, en témoignant pour le Sauveur tu n'as pas craint les menaces des tyrans.

En concevant celui qui est la vie, et l'enfantant dans la chair, Mère de Dieu, tu as brisé les chaînes de la mort et nous as montré le chemin de la vie.

t. 4

« L'antique Israël traversant à pied sec les flots de la mer Rouge / a vaincu la puissance d'Amalec dans le désert // par les bras de Moïse levés en forme de croix. »

Auréolée de la splendeur des martyrs, tu exultes devant Dieu, divinisée, illustre Martyre, et par tes prières procurant la lumière divine à qui te chante.

Ayant renouvelé le champ de ton âme par les labours du martyre, Sage-en-Dieu, tu fis croître le froment du témoignage mis en grange par le divin Jardinier qui t'insuffla sa force, Vierge-martyre digne d'admiration.

Dans ton splendide vêtement teint de pourpre par ton sang, tu habites le royaume d'en-haut comme vierge, sainte Marine, et t resplendis dans lumière divine.

Fortifiée par le pouvoir de l'Esprit tout-puissant, illustre Martyre, tu as humilié par ta lutte virile le tyran qui se vantait et tu l'as étendu sous tes pieds.

Tu fus capable d'accueillir la grâce divine, toute-pure Mère de Dieu ; c'est pourquoi Marine, te chérissant, s'est présentée comme vierge à la suite de ton Fils.

Ode 3, t. 8

« Nul n'est saint comme le Seigneur, / nul n'est juste comme notre Dieu que chante toute la création, // et nul n'est saint comme toi, Seigneur ami des hommes. »

Ni le feu ni les fouets ni le fil de l'épée ni la cruauté des bourreaux ni les bêtes sauvages ni la mort, Bienheureuse, n'ont pu te séparer de l'amour de ton Dieu.

Au temps du malheur tu fus une tour inébranlable qui ne peut chanceler, un socle de piété posé sur le roc de la foi, illustre et bienheureuse Martyre.

Tu appartiens à la fois au chœur des Vierges et à celui des invincibles Martyrs, Bienheureuse, épouse du Christ qui t'a donné doublement la couronne.

L'égarement des faux-dieux a disparu entièrement sous le fleuve de ton sang qui porta une foule de Témoins vers ton époux, splendide vierge.

Fortifiés par la grâce, nous glorifions d'un même cœur ta maternité divine, car tu renouvelas le monde en enfantant dans la chair celui qui donne à tout être d'exister.

t. 4

« Ton Église se réjouit en Toi, ô Christ, / et clame : Tu es ma force, Seigneur, // Tu es mon refuge et mon appui. »

Amante des souffrances du Dieu impassible et de la mise à mort de qui mourut pour nous, en Témoin tu as subi la mort des martyrs.

Désireuse d'obtenir les dons suprêmes, vénérable Martyre, tu supportas les peines dans ta chair, comme étrangère à ton corps.

Sainte Marine, sous les flots de ton sang tu éteignis le brasier de l'impiété et tu désaltéras les âmes des croyants.

Ayant montré avec patience la résistance des martyrs, tu foulas splendidement aux pieds le Séducteur.

A juste titre, nous les fidèles, nous vénérons ta maternité divine, Vierge pure qui enfantas le Dieu fait chair.

Cathisme, t. 4

Nous les fidèles, nous t'acclamons, Marine, martyre du Christ, / car, par la puissance de la Croix, tu as vaillamment foulé aux pieds l'hostile tyran ; / tu incarnes pour nous le courage de la foi écrasant toute la puissance de l'ennemi ; / sur ton chef tu as reçu la couronne depuis le ciel. // Prie le Christ de sauver tout fidèle célébrant ta sainte mémoire.

Lorsque tu conçus sans semence, ô Mère de Dieu, / Joseph fut saisi d'effroi en contemplant le mystère où la nature est dépassée, / il se souvint de la toison couverte de rosée, du buisson non consumé par le feu, du rameau fleuri d'Aaron ; / ton époux et ton gardien te rendit témoignage devant les prêtres en criant : // La Vierge enfante et demeure vierge même après l'enfantement !

Ode 4, t. 8

« Seigneur, Tu es ma puissance, Tu es ma force, / Tu es mon Dieu, Tu es mon allégresse ; / sans quitter le sein du Père, Tu as visité notre pauvreté. / Aussi avec le prophète Habacuc je Te clame : // Gloire à ta puissance, ô Ami des hommes. »

Vraiment digne de Dieu fut ta vie, Marine : elle suscita l'admiration des Anges, fut inaccessible à l'armée des démons et aux ministres de leurs cruautés, car tu chantais au Christ : Gloire à ta puissance, seul Ami des hommes.

Ayant lutté sur terre et supporté les peines passagères, Bienheureuse, tu reçois à présent du Seigneur ta récompense dans les cieux et tu chantes avec les Anges pour l'éternité : Gloire à ta puissance, seul Ami des hommes.

La fleur des Vierges se réjouit maintenant à ton sujet, avec elles jubile aussi la foule des Martyrs, et la multitude des Justes réunis exulte d'allégresse en disant au Seigneur de leurs voix incessantes : Gloire à ta puissance, seul Ami des hommes.

Comme vierge pure et de toute beauté, comme épouse tout-immaculée, celui qui aime la beauté des âmes t'a chérie ; et, dans le feu des tourments, tu as resplendi plus encore, Bienheureuse qui chantais au Christ : Gloire à ta puissance, seul Ami des hommes.

Seule, Epouse de Dieu, tu restas vierge même après l'enfantement ; car, dans la chair qu'il prit de toi, seule, tu enfantas le Verbe hypostasié, le Fils égal au Père en royauté, et dans tes bras tu portes l'Infini qui détient le pouvoir sur toute chose.

t. 4

« Te voyant élevé sur la Croix, Toi le Soleil de justice, / l'Église fut frappée de stupeur et Te clama dignement : // Gloire à ta puissance, Seigneur. »

Resplendissante de l'éclat des martyrs et ceignant la couronne d'immortalité, tu te tiens dans l'allégresse en présence du Christ ton époux, Martyre toute-digne d'acclamations.

Celui par qui la première Eve fut trompée, tu l'as mis en fuite et renversé ; l'ayant réduit à l'impuissance, dans l'allégresse tu chantais : Gloire à ta puissance, Seigneur.

Toi l'agnelle sans défaut, les ennemis, comme des loups, dans les supplices t'ont déchirée, sainte Martyre, faisant de toi une victime pure immolée à notre Dieu.

Suivant les divines traces du Pasteur, tu enduras pour lui ta passion de plein gré, sainte Marine, et tu as pu loger au bercail céleste avec la foule des Martyrs.

Toi la Vierge tout-immaculée, l'Epouse de Dieu, qui seule t'es montrée plus sainte que les Chérubins, sauve de tout danger les âmes de ceux qui te vénèrent avec foi.

Ode 5, t. 8

« Pourquoi m'as-Tu rejeté loin de ta Face, / Toi Lumière sans déclin, / et les ténèbres extérieures m'ont couvert, moi qui suis misérable. // Mais convertis-moi et dirige mes pas vers la lumière de tes commandements. »

Vierge et Martyre, tu menas sur le stade la ferme course des Athlètes, car en toi l'amour de Dieu donna des ailes à ta fragilité féminine et rendit évidente la maîtrise de ton âme sur la douleur.

C'est une pourpre de grand prix qu'a produite l'effusion de ton sang, et de la sorte fut tissée la tunique de la joie éternelle que tu portes maintenant dans les cieux en présence du Christ ton époux.

Avec la chaîne de tes prières tu enchaînas le serpent, ce vantard, et tu as terrassé l'audace de l'antique révolté ; car celui qui veille sur tous, dans sa bonté, sait accomplir la volonté de qui le craint.

Ton époux, le Verbe, t'a parée du diadème divin de la suprême gloire, quand il vit que tu luttais pour lui, supportant patiemment la douleur des supplices et les brûlures du feu.

Toute-pure, voyant la nature humaine purifiée de l'antique souillure par ton enfantement virginal, nous glorifions le Fils né de toi, dans sa miséricorde : Vierge sainte, prie-le de nous sauver.

t. 4

« Seigneur, ma lumière, Tu es venu dans le monde, / lumière sainte qui ramène des ténèbres de l'ignorance // ceux qui Te chantent avec foi. »

En t'approchant de la grande Lumière, tu devins une lumière de plus d'éclat et tu éclaires ceux qui fêtent ton souvenir lumineux.

Te chérissant, Seigneur, me voici immolée par le glaive pour jouir comme vierge de ta seule beauté ; c'est ainsi que Marine s'écriait dans sa foi.

Tu asséchas le flot hostile de l'impiété par les flots de ton sang versé injustement, sainte Martyre, et tu as éteint le feu de l'erreur.

Tu t'es offerte totalement à Dieu, rendant plus vif sous la couleur de ton sang le rouge de la pudeur virginale.

Le flux de la corruption s'est arrêté, car la Vierge enfante en toute purté celui qui en affranchit la nature humaine corrompue.

Ode 6, t. 8

« Purifie-moi, Sauveur, / car nombreuses sont mes iniquités ; / retire-moi de l'abîme du mal, je T'en supplie ; / car j'ai crié vers Toi : // Exauce-moi, Dieu de mon salut. »

Glorieuse Marine, tu as gardé ton innocence et ta beauté pour le Christ, et pour lui tu fus ainsi une source limpide, un jardin plein de fruits, une fidèle épouse, un paradis inviolable.

La splendide vierge, Seigneur, t'a suivi pas à pas en courant sur la trace de ton parfum, pour imiter résolument ta sainte et vénérable Passion.

Martyre aux multiples combats, tu supportas la lutte vaillamment, et celui qui se vantait si fort, en sa folie, tu l'as anéanti avec fracas par la puissance de la Croix et de main de « maître », comme indique ton nom.

Toi le pur, le vénérable séjour du Créateur de l'univers, Vierge immaculée, accorde-moi les pleurs pour purifier mon âme, et exauce ma prière, ô Marie.

t. 4

« Seigneur, je T'offre mon sacrifice et mon chant de louange, / Te clame ton Église / que dans ta miséricorde / Tu as lavée du sang impur offert aux démons // par le sang qui a coulé de ton côté. »

Sous la marée montante de ton sang tu asséchas l'océan des fausses vénérations et tu irriguas la sainte Eglise du Christ, Marine, toi la fierté des vierges victorieuses au combat.

Sans éclaboussure tu as traversé la tempête des châtiments, illustre Sainte, et sans naufrage tu as abordé au calme port où tu jouis du repos.

Le persécuteur inique commanda de te broyer impitoyablement sous les coups de verge, toi la brebis du Seigneur ayant l'âme tendue vers le Christ.

Toi qui veillais dans l'attente du Christ notre Soleil sans couchant, sainte Martyre, tu éclairas de son rayonnement ton âme et ton cœur, et tu rejoignis la lumière éternelle.

Lui qui entoure l'océan de nuages, le Créateur se laisse enfanter par la Vierge inépousée, et comme nouveau-né il accepte d'être langé !

Kondakion, t. 3

Parée de splendeur par ta virginité, ô vierge Marine, / par tes blessures, tu as ceint la couronne des martyrs ; / et, purifiée par le sang de tes combats, resplendissante sous l'éclat des guérisons, // tu as reçu la récompense de ta victoire au combat.

Ikos

Ayant dès l'enfance nourri en ton cœur un amour enflammé pour le Christ ton époux, vénérable vierge martyre, tu courus vers les eaux sans cesse jaillissantes, comme une biche assoiffée ; ayant gardé ta virginité jusqu'au martyre, tu as gagné la pure chambre nuptiale du Créateur en épouse glorifiée, parée de brocarts et couronnée de victoire, resplendissante porteuse de lampe allumée // et ayant reçu de ton époux la récompense de ta victoire au combat.

Synaxaire

Le 17 Juillet, mémoire de la sainte mégalomartyre Marine.

> Si la main du bourreau décapite Marine, / de sa main toute-pure le Seigneur, en fait, / dans le ciel la couronne par grâce divine. / Elle fut décollée en juillet, le dix-sept.

Par ses saintes prières, ô notre Dieu, aie pitié de nous et sauve-nous. Amen.

Ode 7, t. 8

« Les enfants des Hébreux dans la fournaise / foulèrent les flammes avec hardiesse, / ils changèrent le feu en rosée et clamèrent : // Seigneur Dieu, Tu es béni pour les siècles. »

A juste titre la lumière inaccessible a resplendi sur ton âme, Marine, t'illuminant de ses lumières, toi qui chantais : Seigneur notre Dieu, tu es béni pour les siècles.

Tu es montée vers la hauteur divine, à cause de la sublimité de ton esprit, pour habiter la chambre brillante de l'Epoux en chantant : Seigneur notre Dieu, tu es béni pour les siècles.

Marine, porteuse de Dieu, en épouse fidèle du Seigneur et comme invincible martyre, tu lui chantes incessamment : Seigneur notre Dieu, tu es béni pour les siècles.

Il n'est plus de prince en Juda, car de toi s'est levé le Seigneur, lui l'espérance des nations, que d'âge en âge bénit toute langue et tribu.

t. 4

« Embrasés par leur piété plus que par l'ardeur des flammes, / les enfants d'Abraham clamaient dans la fournaise de Babylone : // Seigneur, Tu es béni dans le temple de ta gloire. »

Enflammée par l'ardeur divine, tu ne t'es pas souciée du feu, sainte Marine ; et sans cesse tu fais sourdre pour les croyants les flots qui guérissent les passions.

T'ayant menacée de toutes sortes de supplices, le tyran a trouvé en ton âme un ferme roc, puisque tu chantais : Seigneur, tu es béni dans le temple de ta gloire.

Comme cadeau nuptial tu as offert à ton Epoux tout un peuple de croyants qui rejeta les ténèbres de l'erreur grâce à tes miracles pleins d'éclat.

Vierge Mère, pure et sans péché, dans sa pureté, le Verbe t'a chérie ; incarné de toi, il restaura l'humanité entière, celui qui glorifia Marine par des miracles étonnants.

Ode 8, t. 8

« Alors qu'à Déèra les peuples adoraient la statue au son des instruments de musique, / les trois adolescents refusant de se soumettre chantaient le Seigneur // et Le glorifiaient dans tous les siècles. »

Dans la fermeté de ta foi, tu supportas fermement le combat et tu reçus la couronne de victoire en t'écriant : Chantez le Seigneur, exaltez-le dans tous les siècles.

L'époux de nos âmes, Dieu le Verbe, a préparé ta demeure mystique dans les cieux ; et, lorsque tu le vis, tu t'écrias : Chantez le Seigneur, exaltez-le dans tous les siècles.

Toi qui étais parée de multiples vertus, tu as trouvé ta grande récompense en voyant le suprême objet de tes désirs et t'écrias : Chantez le Seigneur, exaltez-le dans tous les siècles.

Pour beaucoup tu as été la cause du salut et tu menas au Christ une foule de martyrs, avec lesquels tu psalmodiais : Chantez le Seigneur, exaltez-le dans tous les siècles.

Le pardon nous fut accordé grâce à toi, Vierge pure et Mère de Dieu, car tu as acquitté la dette en concevant le Seigneur Dieu de l'univers pour notre salut.

t. 4

« Ayant étendu les bras, / Daniel ferma la gueule des lions dans la fosse ; / les adolescents, amis de la piété et couverts de vertus, / éteignirent la violence du feu et clamèrent : // Bénissez le Seigneur, toutes les œuvres du Seigneur. »

Pour Dieu tu gardas vierges ton âme et ton corps, et comme riche dot tu lui portas ton illustre combat, glorieuse Marine ; alors tu entras dans la chambre de l'Epoux en chantant : Bénissez le Seigneur, toutes les œuvres du Seigneur.

Obéissant aux ordres du cruel tyran, les insensés, dignes eux-mêmes du feu, t'y jetèrent vive, Martyre vénérée, mais la flamme ne t'a pas brûlée, car tu fus couverte de rosée par ton amour envers l'Epoux que tu chantais.

Devant le tribunal tu confessas le Christ, Dieu immortel, soumis à la crucifixion, par qui l'erreur fut mise à mort et qui accorde la vie éternelle aux fidèles chantant : Bénissez le Seigneur, toutes les œuvres du Seigneur.

Tu t'es montrée plus haute que les cieux, Vierge pure, en enfantant le Dieu céleste qui permet à la terre de rejoindre le ciel et qui glorifie la mémoire de Marine ; chantons-lui : Bénissez le Seigneur, toutes les œuvres du Seigneur.

Ode 9, t. 8

« En apprenant l'indicible et divin abaissement, / tous sont saisis d'étonnement, / car par sa propre volonté le Très-haut est descendu jusqu'à prendre chair / et du sein d'une vierge Il se fit homme. // C'est pourquoi nous, les fidèles, nous magnifions la très pure Mère de Dieu. »

C'est l'impérissable vie éternelle au Paradis que par tes peines tu as récoltée, Marine, martyre du Christ ; et sans mal tu dépassas le glaive dégainé, resplendissante sous le sang des martyrs.

En ton cœur l'amour divin consuma l'attachement aux choses d'ici-bas et fit qu'en toi furent unies la fermeté des martyrs et l'éclat de la virginité ; c'est pourquoi nous, les fidèles, te disons bienheureuse.

Brise les liens de mes fautes, déchire la liste de mes péchés et dissipe la nuée de mes passions, par tes prières, Martyre qui te tiens en épouse choisie près du Roi de compassion.

L'outrecuidance du Séducteur a cessé, car voici, des jeunes filles, oubliant leur féminité, ont combattu et remporté sur lui la brillante victoire, réparant la faute de la Mère des vivants.

Je récolte le fruit mûr de la vie sans être lésé par l'arbre de la connaissance, car tu as fait croître l'arbre de vie, le Christ qui nous a fait connaître les chemins de la vie : Vierge toute-pure, nous proclamons ta maternité divine.

t. 4

« Le Christ, pierre d'angle qu'aucune main n'a taillée, / s'est détaché de toi, ô Vierge, montagne non entaillée, / réunissant les deux natures séparées ; / aussi te magnifions-nous dans la joie, // ô Mère de Dieu. »

Voyant Marine se couvrir de gloire en ses combats pour la foi, les Anges admirèrent qu'elle ait confondu, dans sa féminité, celui qui mit à mort notre première ancêtre au Paradis.

Dans ton adresse et ta beauté, selon les règles, tu tressas ta couronne de justice en piétinant l'incorporel avec ta chair sur lequel tu remportas la victoire.

Nous te célébrons comme l'hirondelle mystique, comme la colombe et la tourterelle immaculée ; par ton martyre tes ailes se couvrirent d'or et c'est ainsi que tu t'envolas vers Dieu pour trouver ton repos.

Tu as fleuri comme le lis dans la vallée des Martyrs, victorieuse Marine, et comme une rose fleurant bon la virginité tu fus pour ton Epoux mystique un parfum de divine senteur.

De tes entrailles inépousées s'est levé pour nous la Lumière qui par son rayonnement divin fit resplendir Marine de sa joie, Vierge Mère de Dieu.

Exapostilaire (t. 3)

Marine, martyre du Seigneur, son épouse virginale resplendissante de beauté, sauve ton peuple et ta cité en priant Dieu d'épargner à chacun les malheurs qui nous menacent et toute sorte de péril.

Citadelle couverte d'or, ville aux douze remparts, trône baigné par le Soleil et siège du grand Roi, merveille impossible à saisir, comment allaites-tu le Seigneur ?

Laudes, t. 4

Tu vins de toi-même te soumettre courageusement aux douloureux châtiments / et tu mis en cendre les cultes païens / Marine, illustre martyre toute-digne d'acclamations ; / quant à l'hostile tyran qui se vantait de poser son trône au-dessus des cieux, / tu l'as couvert de confusion, // et sur les peuples tu fis briller la lumière divine. (*2 fois*)

Le serpent qui jadis avait mis Eve à nu en suscitant sa transgression, / le prince du mal, / tu l'as enchaîné par tes saintes luttes / et tu l'as mis à mort / par la Croix du Christ qui te fortifiait ; // supplie-le, illustre Martyre, d'épargner les périls mortels à tous ceux qui célèbrent avec foi ta sainte mémoire.

Comme cadeau de noces très-précieux, tu offris à ton Epoux / un peuple saint conquis à la foi par tes prodiges, / car toi-même, Marine, illustre Vierge et Martyre, / tu les accomplis fidèlement, / te montrant supérieure à tout châtiment, au feu brûlant et aux torsions de ton corps, // dans le Christ Dieu qui t'accordait la victoire du haut du ciel.

Gloire, t. 6

Ayant pris le chemin des combats, / Martyre sainte et vénérée, / tu ne t'es pas conformée à la première ancêtre, / mais comme une vierge sage, tenant ta lampe allumée, / tu es entrée dans les parvis de ton Seigneur ; / et comme vaillante martyre tu as reçu la grâce de guérir les maladies corporelles ; / quant à nous qui te célébrons en ce jour, // délivre aussi nos âmes de leurs maux par tes prières au Seigneur notre Dieu.

Et maintenant...

Mère de Dieu, tu es la vraie vigne qui porta le fruit de la vie. / Nous te supplions, Souveraine, / intercède avec les apôtres et tous les saints, // pour qu'Il ait pitié de nos âmes.

Si l'on veut, on chante la grande Doxologie.